

O Seigneur, maître du monde,
 Près de nous le canon gronde :
 Bientôt viendra le combat.
 Mais pendant l'heure de trêve,
 Daigne accueillir, simple et brève,
 La prière du soldat !

.....

Sur toute l'étendue de son territoire menacé, de la côte belge aux monts d'Alsace, au milieu de ses batteries et de ses tranchées, la France a dressé un immense autel de guerre. Depuis un an et demi il est debout. Les rites héroïques et douloureux s'y accomplissent sans interruption. A toute minute, des victimes s'y étendent, des existences y sont immolées, par milliers, par centaines de milliers déjà. Si l'on recueillait tout le sang répandu, on en ferait un fleuve. Que manque-t-il à cette offrande pour qu'elle ait sa pleine valeur d'intercession et d'expiation? D'être consacrée par le Christ. Si des mains de croyants lui présentaient ce sacrifice afin que ses mains en agréent le don, un peu de son sang se mêlant à notre beau sang de France, les corps de nos martyrs donnant leur vie sur la même pierre et pour la même oeuvre que son hostie, quelle admirable messe célébrerait notre armée, décisive pour notre salut !

CORRESPONDANCE ROMAINE

Noël 1915.

S'IL est aisé de faire des vœux pour le peuple chrétien, il l'est bien moins de faire des pronostics avec quelque chance de succès. Aussi convient-il de s'en abstenir prudemment. Le fléau de la guerre, permis par Dieu, cessera quand sa providence trouvera que l'expiation temporelle a été assez dure et, comme dit l'oraison *in tempore belli*, la tranquillité de la paix sera pour les fidèles un moyen de les faire revenir à Dieu.